

ADMISSION DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS  
DE  
J.F. BOISSONADE

L  
—  
A-F

BIBL.  
UNIVERSITÉ  
M.S.  
1551

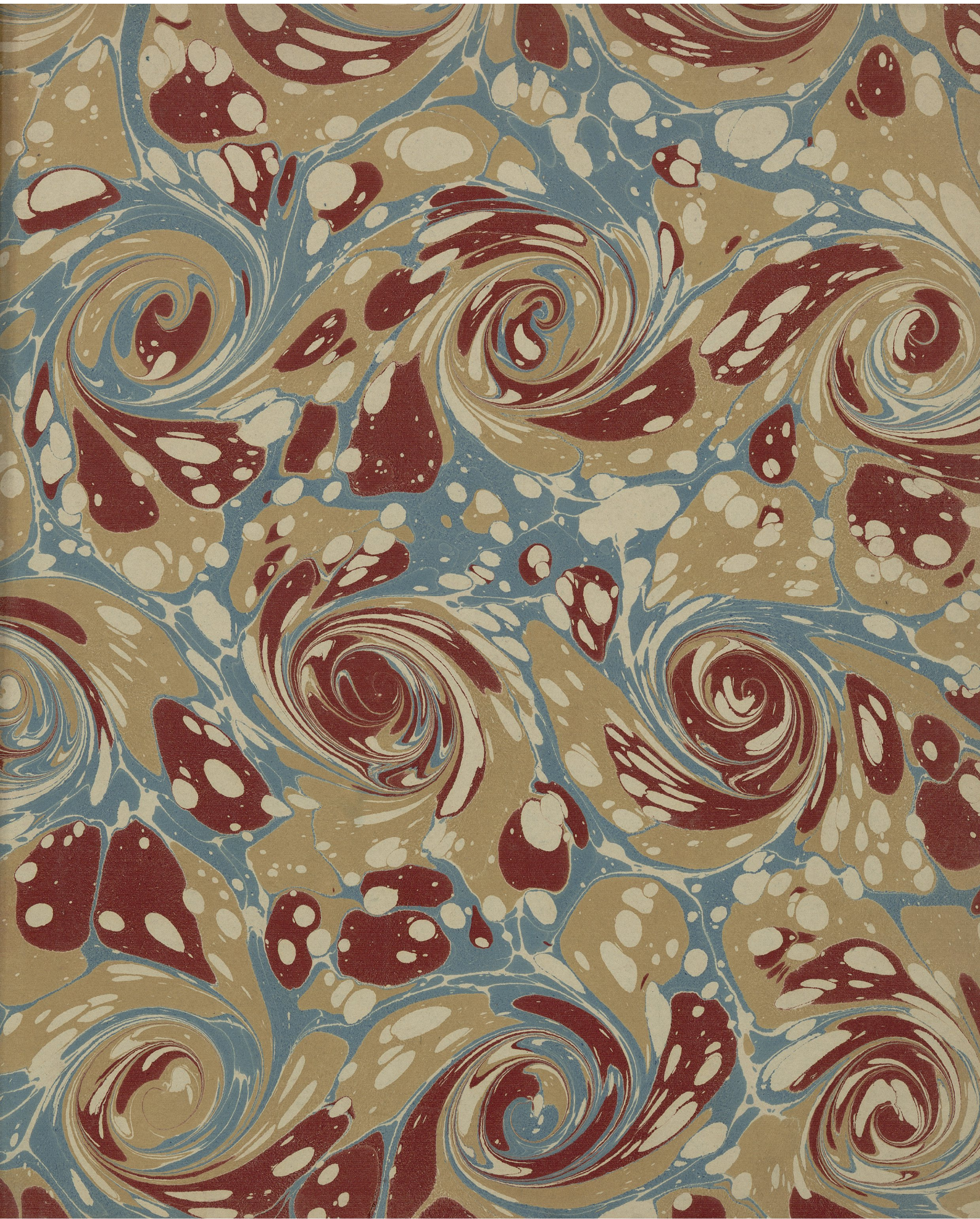


BIBL.  
DE  
L'UNIVERSITÉ  
MS.

1551









MS  
Fiches Folios























Ville de Paris.



Le novembre

J'ai été vivement touché, monsieur,  
du petit mot que vous m'avez adressé: c'est  
une bien flatteuse approbation dont je suis  
tout le prix. Mais pouvais-je parler autrement  
d'une publication qui témoigne à un si haut  
degré d'une érudition toujours spirituelle  
et de bon goût sans cesser d'être sûre et  
profonde? Pouvais-je parler autrement  
du maître à qui je dois l'amour des lettres  
grecques, dont les leçons en 1812 et 1813 m'ont  
été si utiles, dont les ouvrages ont continué  
mon éducation et font mes délices; Du  
maître enfin qui, dans la lutte engagée

Monsieur Boissonade.



entre les écoles allemande et française,  
ou notre plus digne, notre plus glorieux  
représentant?

Ce sera toujours avec respect, avec  
reconnaissance, que je me dirai,  
Messieurs, votre très dévoué disciple

Dehégue



19 octobre 1855.

Monsieur,



Je suis un de vos anciens élèves. C'est grâce à vous que j'ai pu entreprendre une traduction de Pindare qui, au concours de 1851, a partagé le prix proposé par l'Académie Française, que j'ai pu donner une traduction de la Cassandre de Lycophron; c'est grâce à vous que j'ai charmé trente années de vie administrative par la lecture et l'étude des chefs-d'œuvre de la Grèce. Avec votre aide encore, et je l'insinue avec une respectueuse instance, j'obtiendrai peut-être un siège d'académicien libre. Si je vous devois ce distingué honneur, Monsieur, au titre de maître que j'en veux donner avec une sincère reconnaissance, Monsieur, j'ajouterais celui de bienfaiteur.

Pocheux

Monsieur Boissonade.